



Culture pour tous, culture par tous

Le colloque organisé le 4 novembre a jeté les bases d'une démocratie culturelle accrue et participative (p.4). Avec comme exemple, la promotion du multilinguisme dans la ville et les projets mis en place par le réseau des bibliothèques (p.8 et 9). Retour aussi sur une expérience menée il y a 22 ans et qui va dans ce sens : la troupe Quartier libre de Guy Bedos (p.16).

■ L'Olympique lyonnais et le FC Vaulx main dans la main



Le club lyonnais et les rouges et noirs ont signé un partenariat crucial pour l'association sportive vaudaise qui bénéficie désormais des moyens du club olympien. Le FC Vaulx intègre ainsi le réseau Sport excellence. "Une union qui sera féconde en résultats et en éclosion de talents", selon le maire Pierre Dussurgey. La convention est signée pour une durée de deux ans. Un premier pas pour Jean-Michel Aulas, président de l'OL. "Ce sont les prémices d'accords plus importants. Nous avons envie d'aller plus loin dans l'insertion et la progression du club et des équipements de la Ville", a-t-il confié.

lire p.2 et 7

■ Leroy Logistic, le roi des transports

L'entreprise a inauguré son 3^e hub international lire p.5

■ Égalité : "Partout des femmes s'engagent"

La place des femmes dans la cité, au centre des débats de la semaine de l'Égalité lire p.3

■ Fellag, le 10 novembre à Charlie-Chaplin

L'humoriste décomplexé présentera Bled Runner lire p.6

■ Grégory Giovannini, coureur casseur

L'ex pilote a ouvert une entreprise de recyclage auto lire p.13



21
OCT

Joyeux anniversaire le FC Vaulx

Le club de football installé au stade Jomard a célébré ses 70 ans avec les bénévoles, joueurs et anciens membres, au centre Chaplin. Pour l'occasion Thierry Braillard, secrétaire d'Etat chargé des Sports et Hélène Geoffroy, secrétaire d'Etat déléguée à la Ville étaient présents. Un grand tournoi a permis de prolonger la fête. Cerise sur le gâteau d'anniversaire, les rouges et noirs se sont imposés (1 à 0) face au MDA Chasselay, lors du sixième tour de la coupe de France.



5
NOV

D'une langue à l'autre avec Mes voisins

Dans le cadre de la biennale Traces autour de l'histoire des migrations, des habitants du Mas, issus de différentes origines, ont lu récits et anecdotes de voisinage recueillis, auprès d'eux, par le photographe ethnologue Benjamin Vanderlick. Cette lecture orchestrée par Patrice Vandamme de la compagnie les arTpenteurs s'est déroulée à la bibliothèque Perec, en présence d'une trentaine de spectateurs.

Le Hip hop s'ancre à la MJC

Et de quatre ! La nouvelle édition du festival Hip'open a pris ses marques à la Maison pour tous. Elle a permis de découvrir autrement le mouvement créé à la fin des années 1970 aux Etats-Unis. Dj'ing (notre photo), rap, danse, beat box ou graff... Chaque jour une nouvelle facette a été présentée à un public jeune venu en nombre.

27
OCT



Un autre regard sur le handicap

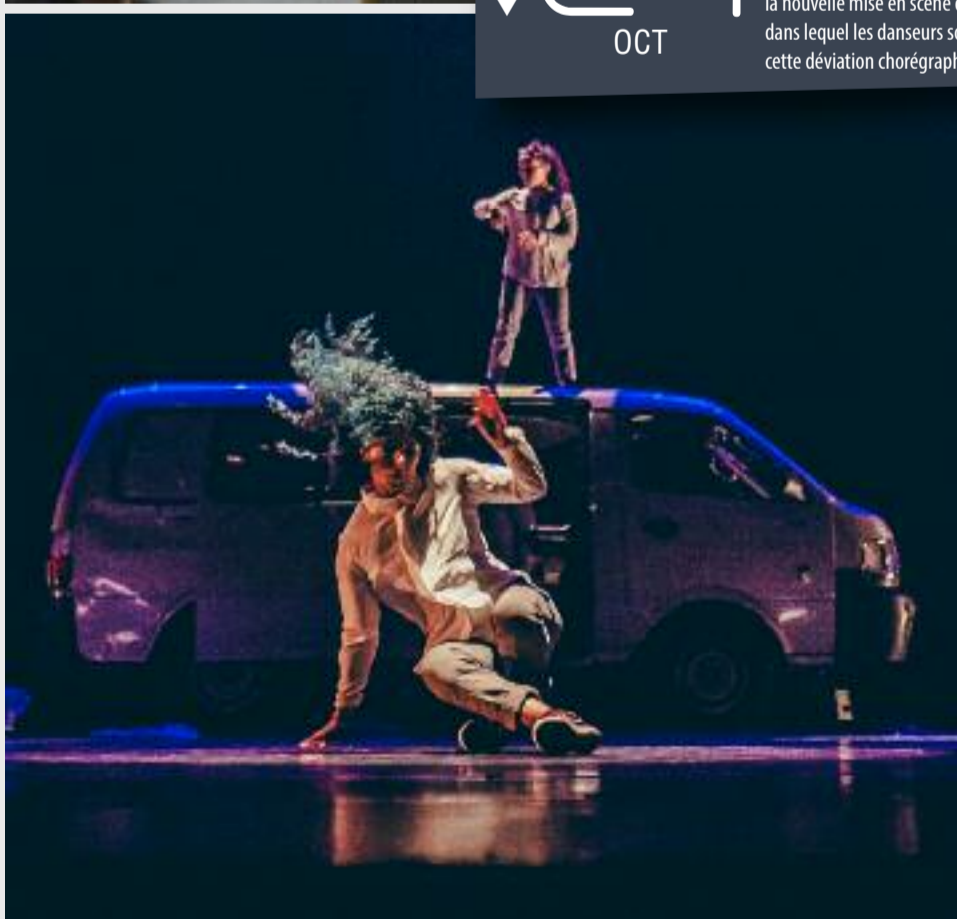
Une soixantaine d'enfants des centres de loisirs a été accueillie en salle du Conseil municipal pour une sensibilisation aux handicaps, avec l'association Handi'chiens qui dresse des animaux. L'action menée par la Mission handicap avec le service Education, intervient en amont de la journée internationale dédiée, le 3 décembre. "Il est important de sensibiliser les enfants à cette thématique", a souligné Eliane Da Costa, adjointe déléguée à la question.

25
OCT

29
OCT

Déviations chorégraphiques

Le festival brondillant Karavel a fait escale au Centre Chaplin, avec un autoradio (vivant), une camionnette, six passagers et une proposition aussi poétique que loufoque. Itinéraire bis, la nouvelle mise en scène de Nabil Ouelhadj (Cie Racines carrées), est un voyage immobile dans lequel les danseurs sont très mobiles ! Comme tout road-trip – Thelma et Louise en tête – cette déviation chorégraphique est une invitation à la liberté.



■ Égalité : "Partout des femmes s'engagent"

La place des femmes dans l'espace public était au centre de la Semaine de l'égalité, du 24 au 28 octobre, en présence d'invités et d'habitants particulièrement mobilisés.



C'EST avec une grande rencontre sur la place des femmes dans l'espace public qu'a débuté ce cycle de réflexion, le 24 octobre. Autour d'Hélène Geoffroy, secrétaire d'État à la Ville, Eliane Giraud, sénatrice de l'Isère et membre de la délégation sénatoriale aux Droits des Femmes, Adolé Ankrah, adjointe au maire de Ris-Orangis et membre du Haut conseil à l'Égalité, Myriam Mostefaoui, conseillère municipale déléguée aux Droits des femmes et des représentants de l'association Womenability.

Deux questions ont été au centre des débats : quelles sont les problématiques rencontrées par les femmes et comment peuvent-elles être prises en compte par les politiques publiques ? L'occasion d'aborder les inégalités de salaires et d'accès à l'emploi, la dévalorisation du corps des femmes dans la publicité et les discriminations. "Pour travailler sur l'égalité, il faut s'attaquer à la question des discriminations, considère en effet Adolé Ankrah. On a encore trop tendance à refuser d'embaucher des femmes avec l'idée qu'elles sont trop fragiles et que des potentielles grossesses vont réduire leur capacité."

"L'égalité est un long parcours"

Autre sujet récurrent lors des discussions, celui de la place des femmes dans la ville. C'est d'ailleurs l'objet des recherches de Womenability qui plaide pour l'instauration d'une charte internationale de la ville mixte et pour la mise en place de marches exploratoires. "A partir d'une certaine heure, l'espace public devient majoritairement masculin, constate Lila Chouarbi, présidente du Conseil

de quartier du Mas. Dans l'inconscient collectif, une femme n'a pas sa place dans la rue le soir. Il faut combattre ces stéréotypes par l'éducation, mais aussi par la répression. Il faut par exemple davantage de présence humaine dans les transports." Pour Hélène Geoffroy, "la question est de trouver comment reconstruire de l'activité nocturne dans nos quartiers, car cela participe à créer un sentiment de sécurité". Dans la même semaine, alors que Vaulx s'interrogeait, Montréal manifestait contre "la culture du viol", pendant que les Islandaises se rassemblaient pour mettre fin aux écarts

de salaire. "Partout, des femmes marchent, des femmes s'engagent avec beaucoup d'ardeur pour que ces sujets soient regardés en face", s'enthousiasme la secrétaire d'État à la Ville. Le monde avance, mais lentement. Selon un rapport du Forum économique mondial publié le 26 octobre, il faudra attendre 170 ans avant de connaître une véritable égalité des sexes au travail. "Ce n'est pas encore gagné, note la sénatrice Eliane Giraud. Mais c'est en rassemblant nos forces que nous avancerons. L'égalité est un long parcours".

Maxence Knepper

Rire aussi contre les discriminations

UNE SOIXANTAINE d'adolescents des centres sociaux Peyri et Lévy, du Café jeunes citoyens de l'Espace projets interassociatifs (EPI) et du service Médiation-jeunesse s'est réunie, mercredi 26 octobre au centre social Lévy. Un grand jeu autour de l'égalité et des discriminations les attendait : le Kwai. Proposé par l'association Wesh interventions socio-éducatives, il oppose deux équipes qui doivent imaginer un espace public. "C'est un jeu pour futurs adultes, explique Saïd Idamine, animateur. J'interviens en utilisant volontairement des propos discriminants pour susciter le débat". Face à un jury composé d'animateurs, de travailleurs sociaux et d'Ahmed Chekhab, adjoint à la Citoyenneté, les jeunes ont aussi dû argumenter leurs choix. "Travailler ensemble, c'est ce qu'il y a de plus drôle, mais c'est aussi pénible, nous n'avons pas tous les mêmes idées sur notre ville", estime Mohamed, 16 ans. Du rire pour contrer les idées reçues, c'est peut être une clef pour sensibiliser les jeunes à l'égalité.

R.C



Brita Hagi Hasan, un démocrate syrien reçu par le maire



C'EST dans un contexte international tendu que le président du Comité civil d'Alep, Brita Hagi Hasan a été reçu par le maire de Vaulx-en-Velin. La rencontre a eu lieu vendredi 21 octobre en présence de Pierre Barneoud, conseiller municipal délégué aux Solidarités internationales et Armand Menzikian, conseiller municipal délégué aux Relations internationales. Brita Hagi Hasan, invité par l'Union des organisations de secours et soins médicaux (UOSSM), a eu l'occasion de rencontrer le Président de la République ainsi que le maire de Metz, ville qui a signé une charte d'amitié en 2013 avec Alep. "En 100 jours de siège, on compte 5090 personnes blessées, 1077 tuées dont la moitié sont des femmes et des enfants, a souligné l'opposant syrien. L'armée libre mène son combat contre les forces du régime El-Assad, soutenues par la Russie, et contre Daech. Je suis venu alerter le peuple français et l'Union européenne sur la situation de mes concitoyens". De son côté, le maire de Vaulx-en-Velin a réaffirmé son soutien au peuple syrien. Il espère mener des actions sur le territoire avec les habitants et le soutien de la Métropole.

R.C

Réfugiés : des jeunes Vaudais s'activent



NE PAS RESTER inactif face à la détresse, c'est ce qui a poussé les membres de l'association Sadaqa humanity et le collectif Jeunes solidaires à préparer une centaine de repas, dimanche 24 octobre, au centre social Lévy et les distribuer à Lyon, à l'attention de réfugiés et des plus démunis. "Tout est parti d'une mobilisation lancée à Sarcelles, à travers les réseaux sociaux, explique Saouna, fondatrice de Sadaqa Humanity. On a eu la même volonté sur la métropole. Près d'une centaine de jeunes ont répondu à notre appel et 80 sont venus au centre social Lévy où nous avons préparé un plat et des sandwiches".

La journée aux fourneaux, les participants n'ont donc pas chômé. Ceux qui n'ont pu participer ont répondu à leur façon en apportant des victuailles. "On s'est naturellement associés à cette démarche, on voulait montrer que les jeunes des quartiers populaires sont solidaires et citoyens", assure le collectif Jeunes solidaires. Partis en maraude dans les rues de Lyon, les jeunes gens ont distribué les repas confectionnés par leur soin.

R.C

■ Culture pour tous, culture par tous

Comment les politiques culturelles peuvent-elles prendre en compte la question de "culture populaire" ? Le colloque organisé le 4 novembre a tenté de jeter les bases d'une démocratie culturelle accrue.



QUELLES SONT les valeurs communes à l'éducation populaire et la culture ? Que sont les cultures dites savantes, celles, dites populaires et qu'en est-il du concept de créolisation ? Ou encore, comment le numérique ouvre au monde ? Vendredi 4 novembre, Vaulx-en-Velin organisait une journée de concertation sur le thème "Concilier droits culturels et développement culturel : un impératif ?", afin de débattre autour de toutes ces questions. "C'est un sujet crucial dans le contexte local, qui s'inscrit dans la volonté de la Ville d'engager une réforme de notre politique culturelle qui en sera inspirée", souligne l'adjointe Nadia Lakehal. "Nous ne saurions nous satisfaire de proposer aux Vaudais uniquement ce qu'ils connaissent déjà", a-t-elle ajouté en préambule de cette journée, rappelant que le budget municipal consacré à ce domaine, avoisine les 6,7 millions d'euros. Plus de 200 professionnels de la culture

étaient réunis autour d'Abraham Bengio, consultant en politiques culturelles. Avec, au centre des discussions, l'idée d'une nécessaire co-construction des projets et de dépasser l'opposition entre les différentes formes culturelles. Pour ne pas que l'exercice reste académique, des cas concrets ont été présentés. Celui de l'opération menée au musée de Saint-Denis (93), "Partageons le musée", qui propose aux Dyonisiens de faire visiter les collections au prisme de leurs propres cultures, ainsi que le partenariat fécond entre les institutions culturelles lyonnaises et la Fédération des Francas et la multiplication des Fab labs. Des exemples vaudais aussi : la Chose publique, menée par les Célestins, le futur équipement hybride médiathèque-maison de quartier du Mas, le travail mené par la compagnie les arTpenteurs et les bibliothèques autour du multilinguisme (lire p.9) et l'intervention programmée de la

cheffe d'orchestre Zahia Ziouani au Conservatoire.

Autant de projets qui se retrouvent autour d'une ambition commune : associer les habitants et les différents acteurs du territoire, sans hiérarchiser leur légitimité à parler de culture. Dépasser l'antagonisme entre éducation populaire et culture savante, "scission franco-française", selon les participants. Hélène Geoffroy, secrétaire d'Etat à la Ville et conseillère municipale, a salué "des débats très vivants, de qualité et d'une grande liberté de parole. Des journées comme celles-là permettent de parler des sujets compliqués qui font la cohésion nationale. Les acteurs de la culture sont les mieux placés pour veiller à ce que notre pays ne s'enferme pas dans la sclérose ou le repli de civilisation. C'est un travail qui enrichira la réflexion vaudaise et bien au delà".

Maxence Knepper

■ L'Ensal se dote d'un laboratoire mobile

A PEINE INSTALLÉS et déjà labélisés par l'une des meilleures universités mondiales en science, le Massachusetts Institute of Technology (MIT). Mardi 18 octobre a eu lieu l'inauguration des ateliers d'innovation architecturale de l'Ecole d'architecture (Ensal), en présence de nombreux invités, parmi lesquels, David Kimelfeld, vice-président de la Métropole. Aussi appelés Acklab, cette plateforme technologique, pédagogique et scientifique est constituée d'un ensemble de modules conçus pour répondre aux besoins de conception et de fabrication de maquettes et prototypes par les étudiants et chercheurs, car "l'innovation, c'est se confronter à la réalisation de l'objet", selon les mots de Nathalie Mezureau, directrice des lieux. "C'est un atelier pour expérimenter in situ, a-t-elle souligné. Répondant à une logique col-

laborative et participative, ces espaces peuvent se déplacer temporairement au devant des territoires, où qu'ils soient. Je rêve de les voir place de Terreaux ou dans des villages isolés". C'est aussi un outil de diffusion de la culture architecturale.

Le fablab est composé de plusieurs containers, dont certains sont équipés en outils nu-

mériques de pointe : imprimantes et scanners 3D, découpes lasers, machines-outils et robots. On y trouve un atelier maquette, un autre regroupant la logistique mobile, ainsi que des modules de fabrication, stockage, maintenance, diffusion et un laboratoire permettant de conduire des recherches.

M.K



Les Amis de la Résistance fêtent leurs 20 ans

LE COMITÉ VAUDAIS de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (Anacr)-Ami(e)s de la Résistance fête ses 20 ans, samedi 26 novembre à partir de 11 heures, à la mairie annexe, rue Alfred-de-Musset. Au programme, exposition sur Marcel Roche, résistant et poète ; film "Les scolaires au rendez-vous du 27 mai à Vaulx-en-Velin" ; concert de la fanfare de l'association musicale ; lectures de poèmes sur la Résistance.

20 ans, c'est à la fois peu au regard des 64 ans écoulés depuis la création de l'Anacr, mais beaucoup si on considère l'énergie déployée pour maintenir vivant l'esprit de la Résistance. "A sa création, l'Anacr ne rassemblait que des anciens résistants. Au fil du temps, il a fallu assurer la relève avec des personnes défendant leurs valeurs. C'est ainsi qu'est née l'association des Ami(e)s de la Résistance", commente Marius Pellet, le président. Aujourd'hui, les deux associations n'en forment plus qu'une. Au niveau local, ses membres intensifient leur action auprès des scolaires, pour faire connaître la lutte de ces femmes et de ces hommes contre les nazis et les collaborateurs français. J.P

Pratique : buffet sur réservation au 07 61 85 37 51 ou evelyne-lucas@bbox.fr.

EN BREF



Malika Achkouk a reçu la légion d'honneur

Vendredi 28 octobre, Malika Achkouk a reçu des mains de la secrétaire d'Etat à la Ville, Hélène Geoffroy, la médaille de chevalier de la légion d'honneur. Une distinction proposée par Philippe Delpy, délégué du préfet, qui vient saluer les 34 ans d'engagement de cette ancienne ouvrière devenue médiatrice santé, pour améliorer l'accès aux droits et aux soins dans les quartiers populaires. "Malika a toujours eu à cœur de travailler avec les habitants les plus fragilisés, les plus éloignés du système de santé. C'est une grand-mère moderne qui a le militantisme chevillé au corps", a souligné Hélène Geoffroy. Et sa fille, Hanen Achkouk d'ajouter, "elle travaille comme elle respire". "Cette médaille appartient à toutes les femmes qui ont milité dans cette ville", s'est émue Malika Achkouk. Pour Pierre Dussurgey, l'investissement de cette Vaudaise "illustre le caractère solidaire d'une ville où le mot solidarité est inscrit au fronton de la mairie. Vaulx-en-Velin est fière de l'avoir parmi ses habitants".

Commémoration de l'armistice du 11 novembre

"La cérémonie commencera par un hommage à Henri Barbusse", commente Pierre Barneoud, conseiller municipal délégué aux Anciens combattants. Un rassemblement est prévu à 11 heures, devant la stèle du militant pacifiste (55 rue de la République), auteur du roman Le feu dans lequel il décrit les horreurs de la guerre. La commémoration se poursuivra à 11h30, devant le monument aux Morts, place Gilbert-Dru.

Accordons-nous !

LA VILLE de Vaulx-en-Velin, en partenariat avec les associations de quartiers et le bailleur Est Métropole Habitat, soutient la création d'une Accorderie par les habitants.

Née en 2002 au Québec, l'Accorderie repose sur un principe simple : les habitants se regroupent – et s'accordent – pour échanger des services sur la base de leurs savoir-faire et ce, sans aucune contrepartie financière. Pour le moment, il en existe une vingtaine en France, dont neuf dans la région. "En devenant accordeur, on acquiert une autre vision du monde et de son quartier, considère Luc, habitant du 8^e arrondissement de Lyon. On apprend à connaître ses voisins et à écouter". Pour en savoir plus et échanger avec les membres de l'Accorderie du 8^e, assistez à la réunion publique le 15 décembre à 18h30, à la Mairie annexe du Sud (32 rue Alfred-de-Musset). Chaque habitant compte pour faire naître ce projet.

M.K
Renseignements auprès du service Economie-Emploi, rue Jules-Romains. Tél. 04 72 04 78 02



EN BREF

Face recrute des jeunes en service civique

La Fondation agir contre l'exclusion (Face) en partenariat avec GRDF, recherche des volontaires pour assurer une mission de service civique dans le domaine de la transition énergétique. Il s'agit d'aller au devant des familles en situation de précarité pour les accompagner dans la réduction de leur consommation de gaz et la sécurisation des équipements. Aucun diplôme n'est exigé, la durée du contrat est de sept mois. Envoyer CV et lettre de motivation à candidature.facegl@gmail.com. Date limite de candidature le 30 novembre.

L'entreprise Racine sur le Web

Racine, société vaudoise recyclant les déchets verts, se lance sur internet avec la reprise du fonds de commerce et de la marque Neoverda, spécialisée dans la vente en ligne de fournitures pour espaces verts. Elle s'engage ainsi dans la dématérialisation d'une partie de son offre (terreaux, paillages) sur le territoire national, notamment à destination des particuliers. www.neoverda.fr

Le Roy logistique, le roi des transports

L'entreprise de logistique au rayonnement européen a inauguré son troisième hub international dans la zone industrielle Est.



"LE MONDE est devenu un village, il faut s'adapter à cette situation", expliquent Serge Rambault et Franck Le Roy, co-présidents de Le Roy logistique, société organisatrice de transport et prestataire en solutions logistiques. Après la région parisienne et la périphérie nantaise, c'est à Vaulx-en-Velin, dans les 5 000 m² que possède l'entreprise depuis 2002, qu'ils ont décidé d'implanter leur troisième hub international (plateforme de transit), inauguré le 20 octobre.

Classée parmi les principaux transporteurs français, les chiffres de cette société qui fêtera bientôt ses 70 ans, ont de quoi impressionner : 22 agences sur tout le territoire, 500 employés, 1800 opérations quotidiennes et surtout, 136 millions de chiffre d'affaires en prévision 2016. 30% venant de l'activité transport, 1% de la location d'espace de stockage et 69% de l'offre de solutions logistiques.

Comment faire la différence dans un secteur

hautement concurrentiel ? "Le point le plus important, c'est l'optimisation du temps", soutient Anthony Lambrechts, responsable de l'agence lyonnaise (notre photo). Suivant sa devise, "De la proximité naît l'efficacité", l'entreprise organise ses activités en privilégiant les stockages de courtes durées. Les colis ne font donc que transiter sur la plateforme, le plus souvent pour une durée de moins d'un mois.

Objectif développement durable

"Le Roy logistique a la particularité d'être sur le marché depuis très longtemps, souligne François Pietri, représentant de la société Chep, leader mondial de la location de palettes, parmi les principaux clients de Le Roy. Des collaborations si longues, c'est très rare dans notre métier. Ils ont su adapter leurs moyens aux changements".

Outre la taille du vaste entrepôt et la surface de stockage, ce qui interpelle en pénétrant les lo-

caux vaudais, c'est le cosmopolitisme de l'équipe dont les collaborateurs sont originaires de toute l'Europe. Roumanie, Italie, Pays-Bas, Espagne... Ils sont à l'image du groupe, tournés vers les marchés internationaux. Et vers l'environnement, ce qui peut paraître antinomique pour une entreprise de transport. "Le développement durable n'est pas une démarche contrainte, elle est avant tout un choix éthique et stratégique", assure pourtant Franck le Roy. Cela passe par la suppression du papier au niveau de la préparation des commandes, la réduction des kilomètres à vide, le renouvellement de la flotte par des véhicules moins polluants ou encore, un travail étroit avec l'Ademe, opérateur de l'État accompagnant la transition écologique.

Maxence Knepper

Pratique : Le Roy logistique, 3 rue des Alpes. www.leroylogistique.com.

Mickael Goldberg : "Pour réussir, il faut des idées, des hommes et des capitaux"

A GRAND RENFORT d'une médiatisation façon conte de fée, la réussite de Facebook, Apple, Ebay, Paypal, Yahoo ou Google inspire les entrepreneurs du monde entier qui aspirent à leur tour, à surfer sur le succès de la Silicon Valley.

Vendredi 21 octobre, le professeur d'économie et d'entrepreneuriat de la Case Western Reserve University de Cleveland, Mickael Goldberg, était à Vaulx-en-Velin pour une conférence à l'américaine, façon stand up. "La différence entre San Francisco (proche de la Silicon Valley) et bien d'autres villes, c'est la confiance des entrepreneurs en leurs possibi-

lités et la présence d'un écosystème de grandes firmes iconiques. Mais ce qui est important, c'est l'accès à des capitaux, bien que la réussite ne soit pas qu'une question d'argent", a introduit l'universitaire, fustigeant "le conservatisme des banques qui ne financent pas les start up". Même si "toute ville ne peut pas devenir une Silicon Valley", le but de la conférence était de donner quelques clés pour créer un esprit en faveur du développement économique dans les territoires en transition qui ont connu la désindustrialisation. La secrétaire d'Etat à la Ville, Hélène Geoffroy, a rappelé les politiques mises en place dans

ce sens. "Nous essayons d'inventer des modèles de réactivité pour donner plus de simplicité et de souplesse aux porteurs de projets qui désirent s'installer. Si on ne se saisit pas de cela, on risque de rater une vraie révolution technologique", a-t-elle expliqué.

Et le patron de Vaulx-en-Velin entreprises, Alain Villard, d'ajouter, veillant à ne pas verser dans l'angélisme : "Toutes les idées développées sont intéressantes, mais il ne faut pas oublier les limites du système américain. Les USA sont aussi un pays où des personnes âgées sont obligées de multiplier les petits boulots pour survivre".

M.K



■ Afrovibes : Manu Dibango à Vaulx-en-Velin

LA LÉGENDE du jazz africain, Manu Dibango, sera en concert le 24 novembre au Centre culturel Chaplin. Il jouera Africadelik, une variation plus groovy de son répertoire. Sa venue est organisée dans le cadre de la 9^e édition du festival Afrovibes, porté par le Forum associatif tous ensemble (Fate). Cette année, un hommage sera rendu à la chanteuse sud-africaine Miriam Makeba, qui fut

une figure de proue de la lutte anti-apartheid. Une conférence-débat sur l'engagement féminin aura lieu dès 17h30 pour découvrir le parcours militant de la chanteuse. Puis à 20h30, place à la musique avec le saxophoniste camerounais de renom et le Soul Makossa gang, l'occasion de (re)découvrir sur scène le compositeur d'Africa boogaloo ou encore de Soul makossa, samplé par

Michael Jackson ou plus récemment par Rihanna. A noter que le concert sera donné au profit de la fondation Panzi, créée par le docteur Denis Mukwege Mukengere, gynécologue qui soigne de nombreuses femmes, victimes de viols en République démocratique du Congo. R.C

Pratique : Fate, 07 83 67 11 26 ou 06 01 10 70 19.



L'humour décomplexé de Fellag

ON PEUT RIRE de tout, même du tragique. C'est en tout cas la vision de l'humoriste algérien Fellag, de passage au Centre Charlie-Chaplin, le 10 novembre prochain. Il présentera Bled Runner qui reprend les moments d'anthologie de ses huit derniers one-man-shows. Bien plus qu'un best of, "Bled Runner est une sorte de compilation, explique le comédien inclassable. Ce ne sont pas des morceaux joués les uns derrière les autres, mais un voyage à travers mon écriture depuis mon départ de l'Algérie. Le tout, accompagné d'extraits totalement inédits". Une galerie de portraits doux-amers scellant les liens de deux pays unis pour rire de ce qui a entaché leur mémoire commune. Depuis son premier opus, Durdjurassique Bled, au milieu des années 1990, Fellag apporte son regard plein d'humour sur les sociétés française et algérienne, entre lesquelles "les rapports sont si tendus, si délicats que seul l'humour peut les caresser sans se brûler les doigts", selon lui. Et d'ajouter : "Le but est de continuer à en parler de façon décomplexée pour laver le mauvais sang qui en irrigue les veines. Car il est urgent d'exorciser ces sujets qui minent les rapports entre nos deux mondes". M.K

Pratique : Bled Runner de Fellag, le 10 novembre à 20h30 au Centre Chaplin, place de la Nation. Infos et réservations, www.centrecharliechaplin.com ou 04 72 04 81 18.

Après-midi culturel à la Balme

LE 28 OCTOBRE, le centre social et culturel Peyri a proposé une nouvelle édition de l'événement Faites de la culture. Malgré la fraîcheur du temps, des enfants ont participé aux divers ateliers proposés par l'association Dans tous les sens, la Marmite urbaine... Des habitants ont également assisté à une lecture de textes multilingues et au concert de Mister Dji

■ Les musiques amplifiées enseignées autrement

Créé par deux frères, Loïc et Nicolas Féroul, le Centre d'apprentissage des musiques amplifiées (Cama) dispense depuis 2012 des cours de batterie, guitare et basse, très particuliers.



EN MUSIQUE comme en d'autres domaines, il est des enseignements classiques ou académiques qui ne conviennent pas forcément à celui qui veut apprendre et suscitent parfois des blocages. Partant de la critique de pédagogies qu'ils ont expérimentées, s'étant heurté dans leurs parcours respectifs à une rigidité récurrente des principes techniques, les musiciens et professeurs Loïc et Nicolas Féroul ont forgé leur propre méthode d'apprentissage. Celle-ci propose "d'autres manières d'appréhender la technique qui prennent en compte les postures naturelles de chaque élève", expliquent-ils. "Très souvent les professeurs vont à l'encontre du naturel et on en arrive à des lieux communs, du style : "un batteur doit jouer avec le poignet". C'est une idée reçue, un geste qui ne fonctionne pas la plupart du temps, il n'est qu'à voir le jeu des grands batteurs", décrit Loïc. "La même chose, pour le placement des doigts d'un guitariste ou la tenue du médiator", poursuit Nicolas. Pour eux, c'est sûr, il n'y a pas une façon de faire et le ressenti de chacun est important, tout comme le plaisir de jouer.

Loïc, diplômé du Centre de formation professionnelle musique (CFPM) est un spécialiste du jazz et du rock, il a aussi joué dans des formations blues et funk et il est à même d'enseigner les styles métal et hip hop. "On est là pour travailler les goûts de l'élève. Ce qui n'empêche pas d'attiser sa curiosité à l'égard d'autres styles et de l'emmener parfois ailleurs", dit-il. Nicolas, guitariste depuis 20 ans, a lui aussi joué dans de nombreux groupes. Après des débuts en guitare classique à la MJC de Vaulx-en-Velin, il a testé différents cours privés. "J'ai stoppé assez vite. Ma formation s'est faite surtout en jouant avec les autres et en lâchant tout pour imiter le son d'Hendrix." C'est un pédagogue passionné, qui a travaillé par ailleurs pour l'Education nationale, comme professeur de sciences économiques.

A eux deux, ils ont une quarantaine d'élèves, issue de Vaulx, de l'agglomération lyonnaise voire de plus loin. Certains très motivés, envisagent de devenir musiciens professionnels, d'autres ont une pratique de loisir.

Fabienne Machurat

Pratique : Cama, 21 rue Roger-Henry. Loïc Féroul, 06 72 07 10 64. Nicolas Féroul, 06 19 88 09 85. cama-lyon.com

EN BREF

8^e édition d'Adolire : six livres et six bandes dessinées pré-sélectionnés

Le 29 octobre, une vingtaine d'élèves du collège Valdo accompagnés de la documentaliste ont participé à une rencontre, à la bibliothèque Perec, avec le lauréat de la 7^e édition d'Adolire Guillaume Guéraud, pour son roman "Plus de morts que de vivants". L'auteur et le prix ont été présentés par les adolescents avec une vidéo qu'ils ont réalisée, sur son livre. La matinée s'est poursuivie par la présentation, par les jeunes, d'une partie des six livres et six bandes dessinées pré-sélectionnés par les bibliothécaires pour la 8^e édition d'Adolire. La prochaine rencontre se déroulera à la bibliothèque Paul-Eluard le 14 janvier pour débattre, puis le 25 mars à Perec. Le vote aura lieu le 13 mai.



Soirées autour des contes du monde entier

Depuis de nombreuses années, les bibliothécaires s'attachent à faire découvrir aux enfants des contes issus de différentes parties du monde. Ainsi, des soirées dédiées à leur découverte se déroulent régulièrement dans les bibliothèques de quartier, enchantant petits et grands. Les prochains rendez-vous auront lieu, le 25 novembre à 19 heures à Paul-Eluard, le 2 décembre à 18 heures à Marcel et Renée-Roche, le 9 décembre à 19h30 à Perec et le 10 décembre à 16 heures à Chassine.



L'OL et le FC Vaulx avancent ensemble

CE N'EST PAS tous les jours qu'un club souffle ses 70 bougies. A événement exceptionnel, le FC Vaulx a signé une convention de partenariat tout aussi exceptionnelle avec l'Olympique lyonnais (OL) et intègre ainsi le réseau Sport excellence. "Une union qui sera féconde en résultats et en éclosion de talents", selon le maire Pierre Dussurgey.

Le réseau Sport excellence s'adresse aux clubs dont les équipes de jeunes évoluent en Ligue et dont une équipe senior joue en National ou envisage de s'en rapprocher dans son projet sportif. La convention est signée pour une durée de deux ans.

Le club vaudais pourra bénéficier des moyens de son voisin. Les jeunes seront invités au Grand stade pour des matchs et le club lyonnais sera susceptible d'investir dans l'infrastructure. Bénévoles et encadrants bénéficieront aussi de séances de formation. Pour l'OL, la convention est tout aussi intéressante puisqu'il aura accès à un vivier pour intégrer son centre de formation. Un premier pas pour Jean-Michel Aulas, président de l'OL. "Ce sont les prémices d'accords plus importants. Nous avons envie d'aller plus loin dans l'insertion et la progression du club et des équipements de la Ville", a-t-il confié.



Le club lyonnais et les rouges et noirs ont signé un partenariat crucial pour l'association sportive vaudaise qui bénéficiera des moyens de l'OL.

"Un vivier de talents"

"Nous étions déjà un des viviers de talents pour l'OL", a noté Ali Rechad, président du FC, avant la signature. Thierry Braillard, secrétaire d'Etat aux Sports et Bernard Barbet, président de la Ligue Rhône-Alpes, ont d'ailleurs rappelé "les exemples de réussite que sont Nabil Fékir et Rachid Ghezzal". À la secrétaire d'Etat à la Ville, Hélène Geoffroy de souligner : "C'est la reconnaissance des actions

des bénévoles". Une nouvelle page s'écrit pour l'avenir du FC Vaulx. La preuve reste l'intégration de Jordy Gaspar dans les rangs du grand club lyonnais, en tant que défenseur. Le rapprochement entre dans une logique de renforcement des liens existants. 5% des licenciés masculins de l'OL sont passés par le FC et 6% des licenciés masculins de l'OL résident à Vaulx.

Rochdi Chaabnia

EN BREF

L'US Vaulx a accueilli la Gone's cup

70 équipes (U11 et U13) ont été accueillies les 29 et 30 novembre au stade Aubert.

Près de 3500 personnes ont assisté à quelques 250 matchs disputés sur les quatre terrains du stade du Sud.

De prestigieuses formations ont fait le déplacement. Parmi elles, l'ASSE, l'OM, Istres, Evian-Thonon-Gaillard ou l'AC Constantine, venue d'Algérie. Pour les U11 c'est le FC Paris qui remporte la compétition, côté U13 la première place revient au Paris SG.

Jogg'iles, top départ dimanche 20 novembre

Le Jogg'iles reprendra son souffle au Grand parc de Miribel-Jonage. L'épreuve organisée par le club Amitié nature propose des circuits entre 5 et 30 kilomètres. L'occasion de se défouler un dimanche matin. La course a été créée en 1982 et rassemble de plus en plus de coureurs. 4072 sportifs étaient sur la ligne de départ en 2014, la course avait été annulée en 2015 suite aux attentats de Paris.

Pratique : <http://joggiles.free.fr>

Tennis : l'Open de Vaulx est lancé

Jusqu'au 6 décembre, l'Open de Vaulx-en-Velin organisé par le Tennis club de Vaulx-en-Velin (TCVV) bat son plein. La compétition rassemble chaque année des centaines de joueurs non-classés (NC) jusqu'en troisième série (15/1).

Chaque soir et chaque week-end, elle se déroule en auto-arbitrage. Le calendrier de la compétition a été avancé pour ne pas interférer avec les autres manifestations sportives de la métropole.

Un appartement proche de tout la douceur de vivre en plus

VOUS VERREZ LA DIFFERENCE

VENEZ DÈS AUJOURD'HUI CHOISIR VOTRE APPARTEMENT

29 Rue Alexandre Dumas
69120 Vaulx-en-Velin

GRUPE ALTAREA COGEDIM

AU CARRÉ DE SOIE

Résidence Reflets de Soie

Appartements neufs du studio au 4 pièces avec vue sur jardin

À 15 minutes du centre de Lyon, optez pour une parenthèse de sérénité en cœur de ville



VOTRE 3 PIÈCES

à partir de

608€ /mois

0 811 330 330

Service 0,06 € / min + prix appel

cogedim.com

MULTILINGUISME

Ils n'ont pas
leur langue
dans la poche



Porteuses d'histoires, de traditions culturelles et linguistiques, les langues rassemblent par leur diversité. Il s'agit d'en faire un socle commun pour nourrir le vivre ensemble.

VAULX-EN-VELIN, terre d'accueil depuis des décennies, concentre une multitude de langues parlées par des locuteurs venus des quatre coins de la planète. Cette diversité linguistique est une richesse, mais elle est aussi la conséquence de conflits qui secouent l'humanité au fil du temps. L'exil volontaire ou subi est souvent douloureux, impliquant un arrachement, une coupure avec sa famille, sa terre natale, sa langue d'origine. Un temps d'adaptation est nécessaire.

Les institutions, structures associatives, culturelles, établissements scolaires de la ville, ont un rôle essentiel à jouer, pour la prise en compte de cette réalité, dans un contexte géopolitique particulièrement instable. Irakiens, Kurdes, Syriens, Soudanais, Congolais... sont actuellement condamnés à l'exil, tout comme l'ont été, avant eux, Arméniens, Italiens, Polonais, Espagnols, Cambodgiens... Cette immigration représente un potentiel énorme trop souvent occulté par des peurs. Pourtant, le communautarisme est le résultat de cette peur. Mais moins les spécificités de chacun sont respectées et valorisées, plus la tendance sera à l'enfermement et au ressentiment.

Le français, socle commun

L'intégration passe aussi par l'apprentissage de la langue française, dans le respect de la réalité de chacun. L'Éducation nationale l'a bien compris qui a mis en place des disposi-

tifs adaptés aux nouveaux arrivants, les Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants (UPE2A) et les classes pour les enfants non scolarisés auparavant (CLA-NSA).

“ Les linguistes ont fait le constat que dans les parties du monde où il y a la plus grande diversité linguistique, il y a aussi la plus grande biodiversité.”

Cette démarche doit aussi s'appliquer aux adultes, qui sans la connaissance de la langue française restent en marge de la société. C'est le cas notamment de certaines femmes installées sur la commune depuis des années. Arrivées à un âge assez avancé, elles sont confrontées à la nécessité de se débrouiller seules, soit du fait d'une séparation, soit d'un veuvage. La seule alternative qui

leur reste est alors de suivre les cours de Français langue étrangère (FLE), mais leur nombre est en deça des besoins sur la commune, constatent les partenaires des centres sociaux ou des structures associatives, telles l'EPI, le Secours populaire, qui dispensent ces cours.

Valoriser les langues en diversifiant les actions culturelles

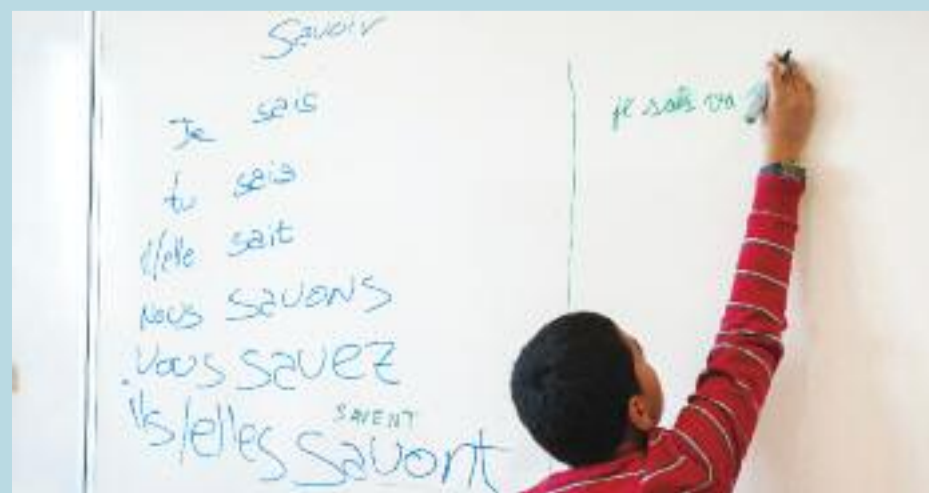
Abraham Bengio est chargé de mission sur les enjeux de la culture à Vaulx-en-Velin. Fervent partisan d'une humanité plurilingue, il souligne : “Quand pour une population d'environ 45 000 habitants on a des dizaines et dizaines de langues parlées, c'est d'abord un problème qu'il faut gérer. A partir de là, ou bien on dit, je ne veux voir qu'une tête ou, il faut faire quelque chose pour valoriser les langues maternelles”.

Une option choisie par les bibliothèques qui

depuis onze ans, grâce aux Lectures multilingues, permettent à des habitants de faire découvrir leur langue d'origine, avec le français comme vecteur commun. Véritable terreau de lien social, de tolérance et de créativité, cette action va évoluer à partir de cette année. “Nous voulons toucher de nouveaux publics pour qui la langue est un marqueur d'insertion culturelle, sociale et économique et mobiliser d'autres acteurs du territoire autour de la thématique des langues et la faire porter par un partenaire culturel extérieur”, note Valérie Brujas, directrice des bibliothèques.

Cependant, selon Abraham Bengio, il faut aller bien au-delà en utilisant toutes les ressources culturelles non seulement vaudaises, mais aussi de l'agglomération, car estime-t-il, la défense des langues représente un véritable enjeu de société. “Les linguistes ont fait le constat que dans les parties du monde où il y a la plus grande diversité linguistique, il y a aussi la plus grande biodiversité”, arguait-il. Prôner une humanité plurilingue, c'est aussi selon lui, défendre le français parlé non seulement dans l'hexagone mais aussi celui qui s'est enrichi dans tout l'univers francophone au contact des langues d'origine. C'est déconstruire le mythe de la tour de Babel selon lequel la diversité des langues serait une malédiction. Le multilinguisme : un bel outil pour lutter contre les discriminations.

Dossier réalisé par Jeanne Paillard



■ Apprentissage du français langue seconde

"JE N'OUBLIERAI JAMAIS d'où je viens". Ces mots écrits par Sara, en français, puis traduits dans sa langue maternelle, l'arabe, pendant le cours de français langue seconde conduit par Annick Beykian, enseignante au collège Duclos, pourraient être repris par bien d'autres, en araméen, italien, russe, kurde, wolof, bulgare, albanais, mongol. Dans sa classe, où sont regroupés les élèves allophones, avant d'être intégrés dans les autres cours, chacun écrit un petit texte en français et dans sa propre langue. Les productions des élèves sont ensuite compilées dans un recueil. "Je leur demande aussi de faire un travail sur leur pays d'origine pour le présenter dans les classes ordinaires", décrit-elle. Une méthode partagée par ses collègues du lycée Les Canuts, Nathalie Rouquet et Aline Miramand. Géraldine Tamet, enseignante à Césaire encourage ses élèves d'UPE2A à suivre des cours au CNED⁽¹⁾ dans leur langue d'origine, lorsque c'est possible. "Certains sont déjà polyglottes. C'est très important s'ils veulent poursuivre leur scolarité en lycée", affirme-t-elle. "La langue première des élèves n'est pas considérée comme une langue ennemie", souligne Jean-Marie Krosnicki, inspecteur d'Académie. "Nous apprenons beaucoup à leur contact", mentionnent les enseignantes.

(1) Centre national d'enseignement à distance



■ La clé des langues, spectacle avec les arTpenteurs et des habitants

PATRICE VANDAMME créateur de la compagnie les arTpenteurs anime un atelier multilingue au centre social Peyri, auprès d'adultes, pendant le cours français langue étrangère (FLE). Ils participeront au spectacle La clé des langues, où seront introduits des textes lus dans leurs langues d'origine et en français. L'idée est née d'un partenariat avec le centre social Peyri, le réseau des bibliothèques, l'association Dans tous les sens qui a accueilli en résidence l'écrivain Jean-Yves Loude, l'an dernier. "Je lui ai demandé d'écrire un texte sur son parcours. Avec la comédienne Mireille Antoine, nous en avons sélectionné des extraits", relate Patrice Vandamme. Depuis longtemps, les arTpenteurs proposent des actions autour de la diversité linguistique. "C'est un véritable enjeu de donner de la place aux langues parlées sur un même territoire", explique le comédien. Cette activité fait partie de la Biennale Traces, événement culturel prévu du 2 novembre au 9 décembre en région Auvergne-Rhône-Alpes, sur le thème cette année, "Vous avez dit (crise) de migrants ? Figures d'hier et d'aujourd'hui." Le spectacle sera présenté le 18 novembre à la mairie annexe du sud à 20 heures.

■ Sylvie et Angelo Verenako, d'une langue à l'autre...

INSTALLÉ depuis plus de 30 ans à Vaulx-en-Velin, les époux d'origine malgache confient leur histoire, celle de leurs ancêtres, intrinsèquement liée à celle des nations. Conséquence de la colonisation française à Madagascar, Sylvie est née d'un père français et d'une mère malgache. "J'ai appris le français à l'école. Maman était malgache par sa mère, mais bretonne par son père qui a voulu qu'elle apprenne le breton pour nous l'enseigner", précise-t-elle. La transmission des langues est au coeur de son histoire familiale. Elle poursuit : "Mon grand-père paternel, lui était d'origine allemande. Notre père nous parlait aussi un peu en allemand". Angelo, quant à lui, a des origines malgaches et grecques, par sa mère. Devenus parents à leur tour, la question de la langue parlée à la maison s'est posée à une époque où le bilinguisme était loin d'être encouragé. "Le médecin m'avait déconseillé de parler en malgache aux enfants", relate Sylvie. Angelo, s'est attaché à parler essentiellement en français à ses enfants. "Ils ne parlent pas le malgache, mais ils le comprennent très bien", se réjouit-il. Les époux restent très attachés

aux langues et cultures qui ont nourri leur enfance. "Je fais partie de l'association malgache, on apprend les proverbes, on parle du pays. On participe aux lectures multilingues". Sylvie n'est pas en reste pour faire perdurer les traditions, que se soit à travers la musique, la cuisine et la transmission de la langue malgache à ses petits-enfants : "Mes enfants veulent que je leur enseigne", livre-t-elle.



Le fond de langues étrangères dans les bibliothèques

Le réseau des bibliothèques vaudaises compte 2012 ouvrages pour enfants et adultes, en anglais (608), arabe (520), italien (137), turc (135), espagnol (122), allemand (98), portugais (86), russe (48), polonais (28), chinois (35), japonais (35), serbe (5), roumain (33), romani (8), créole (59), amarhique (2), langues d'Afrique (20), tamoul (11), khmer (22). Un fond qui va encore s'étoffer prochainement avec de nouvelles acquisitions.



Inauguration des équipements de street workout



A L'INITIATIVE des Conseils de quartier Petit-Pont/Grappinière, Ecoin/Thibaude/Verchères, Vaulx-Sud la Côte/Tase, des installations sportives, dédiées à la musculation et la gymnastique de rue, ont été installées courant mai. Leur inauguration a eu lieu samedi 5 novembre en présence d'Hélène Geoffroy, secrétaire d'Etat à la Ville, de Renaud Gau-

quelin, député, François-Xavier Penicaud, conseiller régional. Des jeunes de l'association lyonnaise d'athlètes de rue Body art sont venus faire des démonstrations. Pierre Dussurgey, le maire s'est félicité "de cette réalisation qui illustre bien l'énergie vaudaise et correspond tout à fait à l'esprit éminemment sportif de la ville. La Municipalité est très at-

tentive aux demandes qui émanent des Conseils de quartier et des habitants et dans la mesure de la faisabilité, se fait un devoir d'y répondre", a-t-il affirmé. Ce projet a pu se concrétiser également grâce au soutien de la Région et des bailleurs.

J.P

Petit-Pont

LE CONSEIL DE QUARTIER du Petit-Pont et de la Grappinière s'est réuni le 3 novembre dernier. A l'ordre du jour, quelques problèmes de proximité (stationnement, signalétique, propreté, gestion du budget) auxquels a répondu l'adjoint de quartier, Jacques Archer, mais surtout, la visite de l'adjoint délégué à la Sécurité, la Prévention et la Tranquillité publique, David Tounkara. Ce dernier a présenté l'organisation des services de sécurité qui regroupent la police municipale, les agents de prévention et de médiation, et le Centre de supervision urbain. "Sur

Propreté et sécurité au Conseil de quartier

le plan de la sécurité, si la situation de la ville est encore fragile, on constate des avancées, a-t-il rassuré, avant de répondre aux questions de l'assistance qui ont fusé. Le directeur du centre social Lévy, Saïd Alleg, a par ailleurs profité de la réunion pour présenter les opérations de nettoyage mises en place par les jeunes de la structure, afin de sensibiliser la population à la propreté. "Ce sont des actions qui vont dans le bon sens, dans la continuité de celles menées par les membres du Conseil de quartier", a noté Gisèle Tribolet, coprésidente habitante. M.K



Grappinière

APRÈS un cycle d'ateliers sur les stéréotypes, le centre social Lévy poursuit son travail sur les discriminations. Les 22 et 23 octobre derniers, une quinzaine de jeunes entre 17 et 22 ans ont participé à un séminaire axé sur les problèmes d'identité et de citoyenneté à Saint-Laurent-de-Chamousset. "Tous partagent un point commun, relate Hamida Djoudi, chargée du pilotage de ce projet "intensif".

Séminaire citoyenneté pour les jeunes de Lévy

C'est un certain mal-être et une difficulté à se représenter soi-même". Durant deux jours, ils ont échangé à propos de communautarisme, d'estime de soi, d'épanouissement personnel et de citoyenneté, mais aussi de dérives sectaires, de radicalisme, de manipulation de l'information et de laïcité, en compagnie de Lyazid Belasri et Laurent Decourselle, délégués du préfet à l'Egalité des chances à Vaulx

et Givors, de l'universitaire Salah Dalhoumi, de Saïd Idamine de l'association Wesh interventions et de Mourad Benchilali, ancien détenu de Guantanamo. "Ce sont des échanges qui resteront à vie, soutient Kamel, 18 ans, l'un des participants. Cela nous force à réfléchir. Je pense que nous nous sommes tous sentis concernés par ces thèmes". M.K

EN BREF



Réouverture de la boulangerie pâtisserie du Centre-ville

Le 14 octobre, c'est une boulangerie pâtisserie flamboyante qui a rouvert ses portes, avec à sa tête le couple Célik-Teixeira. Forts de leur expérience de 20 ans dans le métier, les époux entendent bien développer leur clientèle grâce à la diversité et la qualité des produits proposés. Pains spéciaux ou classiques, sandwiches et gâteaux faits maison, autant de produits conçus sur place par une équipe composée de deux boulangers et trois pâtisseries.

Inauguration de la recyclerie des Verchères

Les habitants des Verchères peuvent dorénavant disposer d'un lieu adéquat de 80 m², situé en pied d'immeuble au 10/12 rue Claude-Debussy, pour déposer leurs encombrants qui seront recyclés par des éco-organismes. Ce projet, depuis longtemps dans les tuyaux du bailleur Dynacité, a enfin pu aboutir grâce aux financements croisés du bailleur, de la Région et de la Métropole.

Espaces publics du PUP Gimenez : visite de chantier



Le 20 octobre, dans le cadre de la concertation autour des espaces publics du Projet urbain partenarial (PUP) Gimenez, une visite de chantier a été organisée. Conduite par Isabelle Charbonnier, chef de projet Aménagement de la Métropole de Lyon et Armelle Barrière, paysagiste de l'Atelier du bocal, elle a rassemblé un petit nombre d'habitants du Sud, anciens et nouveaux. Le groupe a cheminé sur les futures voies : collectrice nord-sud, allée est-ouest, promenade jardinée et alcôve. L'occasion de faire le point sur les modifications du projet et d'évoquer, en chaque lieu, la palette végétale choisie. Les travaux démarreront en juin et la quasi totalité du chantier sera achevée fin 2018.

Les Rencontres du Carré de Soie sont lancées

Pour faire (re)découvrir le Carré de Soie, son territoire, ses projets urbains en cours, ses lieux insolites, les initiatives qui s'y développent, Est prévue au printemps 2017, la première édition des Rencontres du Carré de Soie. Sa préparation a été lancée le 24 octobre par la Métropole qui porte le projet en partenariat avec Vaulx-en-Velin et Villeurbanne. L'objectif des Rencontres – informer et tisser des liens – a été présenté aux habitants et acteurs du quartier réunis ce soir-là au Woopa. Leur contribution alimentera un jeu de piste orchestré par Oüesk, créateur d'événements, à l'hippodrome. Le public invité à jouer les détectives suivra le fil d'une énigme à l'intérieur du Carré de Soie.

ÉLUS SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Majorité municipale

Egalité

Normalement, depuis fin 2014, tous les établissements recevant du public (ERP) auraient dû être accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap ! Nos prédécesseurs à la tête de la ville avaient 10 ans (de 2005 au 1^{er} janvier 2015) pour réaliser l'Agenda d'Accessibilité Programmée (Ad'AP). Dans ce domaine aussi, nous nous sommes mis au travail pour rattraper un retard considérable. Tous les groupes scolaires, complexes sportifs et bâtiments municipaux seront aux normes d'ici 2024. Un Label « Vaulx-en-Velin Accessible » le mentionnera. Par ailleurs, nous mettons en œuvre une politique volontariste qui prenne en compte le handicap.

L'effort se porte dans les secteurs de l'Éducation, du Périscolaire, de la Petite Enfance pour faciliter toutes les adaptations nécessaires permettant ainsi à tous les enfants en situation de handicap d'être accueillis comme les autres enfants. Avec le CCAS, en lien avec le Fonds pour l'Insertion des Personnes Handicapées dans la Fonction Publique (FIPHFP) est mis en place un accompagnement des agents en situation de handicap. L'OMS et des associations proposent diverses activités aux personnes en situation de handicap. Diverses actions de sensibilisation sont conduites et seront développées :

- les enfants des Centres Sociaux et des Centres de Loisirs ont assisté à des démonstrations avec les chiens destinés aux malvoyants ou aux personnes en fauteuil (avec l'association « Handi-chiens »).
- un agent du service des Sports travaille auprès des écoliers sur la différence et le handicap.

Une démarche partenariale, pilotée par la Direction de l'action sociale, permet des échanges entre services municipaux et associations sensibilisées au handicap. Les différents acteurs locaux peuvent ainsi mieux faire connaître leurs actions et construire des projets.

En 2016, le premier « HANDISOLIDAIRE » a réuni diverses associations et structures travaillant avec et pour les personnes en situation de handicap. Nous reconduisons cette manifestation au printemps 2017.

Le 3 décembre, Salle Edith Piaf, à l'occasion de la Journée Internationale sur le Handicap, le Service municipal des Retraités accueille une après-midi débat. Accessibilité, sensibilisation, partenariat et réelle volonté politique pour rendre effective l'Égalité de chaque Vaudais.

Eliane DA COSTA

PARTI RADICAL DE GAUCHE ET APPARENTÉS

Majorité municipale

L'égalité n'est pas l'affaire d'une semaine

Il convient de dire la reconnaissance de notre Municipalité au Collectif et aux associations qui ont organisé la semaine pour l'égalité Femmes/Hommes qui s'est tenue du 24 au 28 octobre dernier.

Et, bien évidemment, l'égalité n'est pas l'affaire d'une semaine seulement ; c'est un long et patient travail constant que nous avons engagé depuis des années. Il s'inscrit dans la continuité des luttes pour l'égalité qui ont permis aux femmes de conquérir de nombreux droits, dont certains paraissent évidents aujourd'hui, comme le droit de vote ou celui d'être élues.

Vous le savez bien : des droits évidents aujourd'hui, dans nos démocraties, ne le sont pas partout.

Peut-être la jeune Pakistanaise Malala YOUSAFZAÏ, pourrait, à elle seule, symboliser l'engagement et le courage tout autant que les luttes des femmes pour l'égalité et l'éducation. Elle a 11 ans lorsqu'elle s'engage ; 15 quand elle est victime d'un attentat et obtient le prix Nobel de la Paix à 17 ans. Il y a aussi Rosa PARKS, Germaine TILLION, Olympe de GOUGES, Lucie AUBRAC et tant d'autres... Elles incarnent le refus de l'oppression, le refus de la résignation.

Elles incarnent un combat universel.

Le chemin parcouru et les droits acquis, nous le devons aussi à des engagements et des luttes. Ne l'oublions pas.

En exigeant l'égalité des Droits pour elles, ce sont les Droits de tous que les femmes revendiquent et défendent.

A Vaulx-en-Velin, bien des femmes relèvent de nombreux défis quotidiens et souvent, il faut bien le dire, dans des conditions sociales ou familiales difficiles. Face à l'adversité, elles sont debout.

Les Vaudaises sont présentes dans tous les domaines : économique, familial, éducatif, politique, professionnel, sportif, culturel, associatif... avec des responsabilités et des résultats exemplaires.

Elles sont mobilisées sur l'accès aux droits. Elles sont au premier rang des solidarités. Les Vaudaises sont au cœur de notre politique de développement, d'éducation, de démocratie participative (elles sont en aussi grand nombre dans les conseils de quartier !)... Elles sont partie intégrante de la marche la Ville.

Notre municipalité est fière d'être engagée auprès de telles citoyennes.

Elles savent qu'elles peuvent compter sur le soutien de la puissance publique et de la Collectivité. C'est un engagement majeur de notre majorité.

Myriam MOSTEFAOUI

AGIR POUR VAULX-EN-VELIN

Majorité municipale

Pour une police municipale moderne, bien équipée, armée et suffisamment nombreuse

"Quelles missions, quels moyens pour la police municipale ?" tel est le thème à l'ordre du jour de la commission générale du 26 novembre qui réunira tous les élus vaudais. Agir Pour Vaulx-en-Velin se satisfait que ce sujet soit enfin lancé et débattu largement conformément au projet porté par notre groupe.

Années après années les vaudais déplorent la multiplication des incivilités et des trafics en tous genres perturbants la vie de la cité et celles des habitants. Bien que la police nationale soit omniprésente, elle n'est pas suffisamment implantée et manque de moyens. Concernant la police municipale, nous portons un certain nombre de principes :

- Ses missions doivent être clairement définies et portées par tous les élus ; la sensibilisation et la prévention doivent être au cœur de son action qui doit être répressive lorsque cela s'impose (police de la route, de l'environnement,...)
- Un recrutement massif doit être lancé pour avoir un effectif adapté à la taille de la population (1 policier pour 1000 habitants), alors que nous ne comptons actuellement que 6 policiers municipaux,
- L'équipement de la police municipale doit évoluer et être au niveau des exigences du moment ; les policiers de la Ville doivent être bien équipés et armés pour accomplir leurs missions sereinement, à l'instar d'autres communes,
- La vidéosurveillance doit se développer pour encadrer tous les quartiers en privilégiant les zones sensibles,
- Le Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance doit être moteur pour assurer un retour de la sécurité et de la tranquillité des vaudais,
- Les équipements de voirie (éclairage, trottoirs, marquages au sol...) doivent contribuer à la tranquillité publique par leur bon entretien.

C'est au prix d'un vrai changement que notre ville pourra prendre le bon chemin de la tranquillité publique pour chaque vaudais.

Agir Pour Vaulx-en-Velin poursuit son action pour une ville sûre et tranquille.

**Christine BERTIN,
Marie-Emmanuelle SYRE,
Stéphane BERTIN,
Matthieu FISCHER**

VAULX C'EST VOUS

Opposition municipale

Il faut sauver le festival A Vaulx Jazz

Nous avons été très surpris par l'annonce de Madame Lakehal indiquant qu'elle souhaitait mettre un terme au rendez-vous annuel du festival A Vaulx Jazz, lui préférant une forme de biennale.

Le festival A Vaulx Jazz est un rendez-vous incontournable de la vie Vaudaise depuis 30 ans. C'est probablement le seul événement majeur de Vaulx-en-Velin qui rayonne largement au-delà de notre territoire et qui est une référence pour les amateurs de jazz dans la France entière. On comprend à travers cette décision arbitraire que Madame Lakehal souhaite faire place à une autre manifestation, celle des cultures urbaines. De là à penser que la municipalité veuille miser sur des publics plus ciblés, voire électoralement plus reconnaissants, il n'y a qu'un pas que nous ne sommes pas loin de franchir...

Cela n'a pas de sens. D'abord parce que vouloir organiser voire opposer 2 festivals l'un à l'autre, c'est forcément perdre de l'efficacité et diluer des moyens humains et financiers. Un festival met des années à s'ancrer dans le paysage culturel. Pour devenir une référence, c'est encore plus long. Mais ce sont aussi des équilibres fragiles, financièrement notamment. Il convient donc de ne pas briser la dynamique.

Ensuite parce que précisément, il convient de fédérer toutes les bonnes volontés autour d'un festival leader en y associant d'autres cultures. Le hip hop, le rap, peuvent tout à fait s'exprimer dans le cadre d'A Vaulx jazz.

Notre groupe demande à ce que cette décision soit annulée et qu'une véritable concertation, avec tous les acteurs, soit organisée.

Il est vain d'organiser des journées débats sur la culture et le respect des droits culturels si dans le même temps, on remet en cause ce qui fait partie de l'identité culturelle même de notre ville.

Nous invitons tous les Vaudais, amateurs de jazz ou pas, qui souhaitent que chaque année leur festival vive, à lire et signer la pétition sur le site

www.avaulxjazz2018.com

**Philippe MOINE,
Christiane PERRET-FEIBEL,
Charazède GHAROURI,
Sacha FORCA**

VAULX CITOYEN

Opposition municipale

Une communication effrénée pour une réalité bien plus sombre

La municipalité de Vaulx en Velin communique beaucoup ; sur l'école, sur la démocratie participative, sur le périscolaire... Mais on ne parle pas des problèmes qui couvent derrière cette communication effrénée qui finit d'ailleurs par certainement coûter très cher aux finances locales.

Parlons d'abord du périscolaire. Aujourd'hui il n'y a plus d'USEP. Certes la municipalité dit reprendre en direct la gestion des activités mais... au-delà de la forme (l'USEP a été expulsée des équipements et en particulier des gymnases) quelle est la situation aujourd'hui ? On peut la résumer en 2 chiffres. D'une part sur 600 inscriptions attendues seulement 150 environ ont été enregistrées pour le périscolaire. D'autre part, au dernier conseil 157 000€ de crédits ont été votés alors que l'USEP assurait le fonctionnement de 10 centres (soit 14 écoles) pour 100 000€ par an.

Parlons ensuite de la démocratie participative. Les conseils de quartier sur lesquels la municipalité a fortement communiqué rencontrent des problèmes récurrents. Il semble même que celui de l'Ecoin Thibaude soit au point mort. En outre voilà des mois (pour ne pas dire des années) que notre groupe réclame des documents en conseil municipal mais nous ne voyons toujours rien venir malgré les réponses orales positives du Maire à chaque conseil. Le fameux rapport AUROUX confirmerait-il le malaise profond du personnel municipal suite au management débridé de la nouvelle équipe politique au point de ne pas en dévoiler le contenu ?

Et puisqu'on parle de communication tout le monde remarquera que cette dernière est toujours centrée sur Hélène GEOFFROY. Le maire n'est jamais devant. D'ailleurs il n'occupe pas le bureau du maire mais toujours celui du premier adjoint. Voilà une belle manière de faire l'inverse de ce que l'on dit. D'un côté on vote le non cumul des mandats et de l'autre, on gère un cumul de manière détournée en mettant en place un maire factice et en conservant les mandats pour lesquels la loi n'oblige pas à la démission. Pour nous aujourd'hui, la seule manière de bloquer la toute-puissance de la « monarchie républicaine » en place, c'est d'interdire strictement le cumul des mandats. C'est la seule possibilité pour espérer le renouvellement tant nécessaire du personnel politique.

Saïd YAHIAOUI

CONFIDENTIEL

Lilian Thuram de passage à Vaulx

Le 24 novembre, le centre social Lévy accueillera le champion du monde 1998, Lilian Thuram. Retraité du football depuis 2008, l'ancien joueur a créé la même année sa fondation, Education contre le racisme, avec laquelle il délivre un peu partout en France son message contre les discriminations.

**JE JOUE
JE LIS
J'ÉCOUTE**

Prenez la tête de l'une des sept grandes cités du monde Antique. Exploitez les ressources naturelles de vos terres, participez à la marche en avant du progrès, développez vos relations commerciales et affirmez votre suprématie militaire. Chaque joueur doit gagner un maximum de points de victoire en développant une civilisation autour de sa "merveille".

Simplicité, fluidité et énorme rejouabilité (très important !) font de 7 WONDERS la référence parmi les jeux de gestion de ressources.



2 à 7 joueurs
à partir de 10 ans
30 mn
40 euros

Le ciel attendra

De Marie-Castille Mention-Schaar
Avec Sandrine Bonnaire, Noémie Merlant,
Clotilde Courau

Drame
Durée : 1h44

Dans un contexte de controverse et où se posent les questions de croyance et d'engagement, Marie-Castille Mention-Schaar s'attaque à l'épineux problème de la radicalisation, en choisissant deux adolescentes. Comme deux trains lancés à pleine vitesse, avec toute la fougue de leur jeunesse, elles parcourent le chemin de la déradicalisation pour l'une, et la radicalisation pour l'autre. Que ce soit dans un sens ou dans l'autre, les parents sont démunis face à cette croyance qui les dépasse. Pour se faire aider et mieux les accompagner, ils font appel à l'anthropologue spécialiste des dérives sectaires, Dounia Bouzar qui joue son propre rôle. Elle dépeint, sans détour, les ficelles employées pour séduire ces adolescentes en quête de sens.

Mercredi 9 novembre à 18 heures
Vendredi 11 novembre à 18 heures
Samedi 12 novembre à 16 heures
Dimanche 13 novembre à 14 heures



COUP DE CŒUR
des
AMPHIS

Andrea Santos, Belle de France

Coup de théâtre chez les miss. Kendra Picot, élue Belle de France (anciennement miss Intercontinental France) en mai dernier, a rendu sa couronne. C'est donc la Vaudoise Andrea Santos, sa 1^{re} dauphine, qui reprend le titre tant convoité. La reine de beauté, étudiante en Sciences politiques, a par ailleurs représenté la France, cet été, au concours international miss Universal petite, dans les Caraïbes, où elle a reçu le prix du "meilleur état d'esprit".

**INSOLITE :
DES DROMADAIRES
À LA SOIE**

Des dromadaires à l'hippodrome, étonnant ? Et pourtant, ils seront bien au Carré de Soie, vendredi 11 novembre pour la coupe de France de la discipline. La course est organisée par la Société des courses lyonnaises (SCL), l'association Dromas et la société Worldsport events. Six camélidés seront en lice pour cette compétition insolite. Le top départ sera donné à 15 heures. Preuve qu'il n'est pas nécessaire d'aller jusqu'à Dubaï pour découvrir cette discipline. Ni au Tchad, puisqu'à 20 heures une coupe amicale sera organisée avec des jockeys tchadiens. Les enfants pourront approcher les dromadaires et prendre des photos avec les dresseurs. Une tente saharienne sera également installée, investie par des artisans tchadiens. Pour rester dans l'ambiance, un cracheur de feu et des danseuses orientales déambuleront tout l'après-midi au milieu du public.

Pratique : Entrée 5 euros. Gratuit pour les étudiants, licenciés FFE et moins de 18 ans.
www.leshippodromesdelyon.fr



Grégory Gioannini, coureur casseur



Jadis pilote, cet entrepreneur s'est mis au vert en ouvrant son entreprise de recyclage de pièces automobiles.

"JE M'EN RAPPELLE comme si c'était hier, se souvient l'entrepreneur âgé de 39 ans. C'était lors d'une fête foraine à Vaulx, il y avait un petit circuit avec des véhicules sur rails. J'avais dix ans et tout le monde disait que je me débrouillais très bien. J'ai eu la chance que mon père connaisse un peu de monde... Voilà ce qui m'a donné le déclic". Il est loin le temps où Grégory Gioannini, des Sauveteurs-Cervelières, découvre les joies de la conduite. Encouragé par ses parents, il passe ensuite au kart. Pratiquant régulièrement sur les circuits, le jeune Grégory Gioannini reste néanmoins discret sur sa passion qui le mène jusqu'à Saint-Laurent-de-Mûre, au circuit Marianne-Biancale. En parallèle, il joue au football comme de nombreux enfants du même âge. Petit à petit, l'oiseau fait son nid. Au fil du temps, le jeune homme délaisse l'engin à moteur pour la course automobile avec de vraies voitures.

Il passe donc à la compétition régionale. C'est sur une Clio Williams 2L atmosphérique, que le coureur s'aguerrit. Son bolide possède 180 chevaux sous le capot. Il participe entre autres au championnat de France avec le team Wolf racing. En 2001, un accident vient changer la donne. *"A cause d'une vis cassée, j'ai failli perdre l'usage de mes jambes, poursuit l'ex coureur. Un tel événement remet les choses en perspective. Il faut aussi savoir que participer à des courses est un loisir très coûteux, à l'époque c'était déjà l'équivalent de 300 000 francs (environ 40 000 euros). J'ai donc décidé de lever le pied."*

Monsieur l'instructeur

Après sa convalescence, Grégory Gioannini travaille dans la mécanique de précision en tant que programmeur. *"Mais une fois qu'on attrape le virus de la course, on du mal à débrancher"*, reprend le garagiste. En 2006, il devient moniteur de pilotage diplômé. Sur circuit, il forme des policiers et des gendarmes. Il teste aussi de prestigieuses bolides sur de nombreux circuits. La même période, il essaye aussi des véhicules pour des magazines régionaux. Peu à peu, il reprend confiance en lui, jusqu'à reconquérir la piste en 2008. Il rattrape par le rallye de Charbonnières-les-Bains qu'il effectue en ouverture. Il renouvellera sa participation en 2010. En 2013, il concourt au championnat de France de rallye en Mitsubishi Evo, 320 chevaux de puissance et quatre roues motrices. Le coureur renoue avec la compétition, mais de façon trop cyclique pour qu'elle soit fructueuse. Le calcul entre travail et passion est vite fait. Son coup d'éclat, il le réalise en 2015, en tant que co-pilote. Il remporte la première place de N3 du rallye du Mont-Blanc. *"Avec un petit jeune nommé Thomas Battaglia",* dont il dit : *"S'il s'accroche et poursuit, il ira sûrement très loin dans la discipline."*

“ Une fois qu'on attrape le virus de la course, on du mal à débrancher ”

Ma petite casse

Toujours en 2015, le co-pilote ouvre Lyon recyclage pièces automobile (LRPA). *"Ça a été un choix familial, insiste-t-il. Je me suis marié, j'ai eu deux enfants. Le sport automobile est quelque chose de très égoïste. Il faut beaucoup d'argent pour quelque chose qui ne peut pas se partager. J'ai eu énormément de chance de courir, mais aussi d'essayer de superbes bolides."*

Sa nouvelle activité est aussi axée sur le développement durable. Il aura fallu monter un énorme dossier et attendre treize mois pour avoir l'agrément de démolition pour Véhicule hors d'usage (VHU), le précieux sésame délivré par le ministère de l'Environnement et du développement durable. Il propose également de la petite mécanique dans son atelier de la rue Freud. Aujourd'hui l'entreprise emploie un salarié à plein temps et compte embaucher une nouvelle personne dans les prochains mois.

Quand le nouvel entrepreneur, adepte des courses, n'a pas les mains dans le cambouis, il se consacre à sa famille. Il est également au bureau de l'US Vaulx, le club du Sud de Vaulx, où évolue son fils. Très récemment, il a offert au club un jeu de maillots floqué à l'effigie de sa casse. Preuve qu'on peut également être un petit entrepreneur citoyen. Si les bolides ont été remisés, un nouveau chapitre s'écrit donc, toujours sur quatre roues.

Rochdi Chaabnia

UTILITE

- **Hôtel de Ville**
Place de la Nation – Tel : 04 72 04 80 80
- **Palais des sports Jean-Capivé**
2 rue Hô-Chi-Minh
- **Centre culturel communal Charlie-Chaplin**
Place de la Nation – Tel : 04 72 04 81 18
- **Planétarium**
Place de la Nation – Tel : 04 78 79 50 13
- **MJC**
13 avenue Henri-Barbusse – Tel : 04 72 04 13 89
- **Centre social Georges-Levy**
place André-Bollier – Tel : 04 78 80 51 72
- **Centre social Jean et Josephine-Peyri**
rue Joseph-Blein – Tel : 04 72 37 76 39
- **Centre social du Grand-Vire**
23 rue Jules-Romain – Tel : 04 78 80 73 93
- **Espace Frachon**
3 avenue Maurice-Thorez – Tel : 04 72 04 94 56
- **Espace Carco**
20 rue Robert-Desnos – Tel : 04 78 80 22 61
- **Espace Carmagnole**
8 avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté
Tel : 04 72 14 16 60

Vos souvenirs de famille contribuent à la mémoire nationale

Une grande collecte de documents sur les relations entre le continent africain et la France est organisée sur l'ensemble du territoire, les 18, 19 et 20 novembre prochain. Intitulée "De part et d'autre de la Méditerranée, Afrique-France 19^e-20^e siècles", cette 3^e édition de la grande collecte associe plus de cent lieux de collecte. En 2013 et 2014, les deux premières collectes, relatives à la première guerre mondiale, avaient rassemblé près de 20 000 personnes et conduit à la numérisation de 350 000 documents. Souvenirs de famille, courriers, documents de voyage, photographies, etc : toutes ces pièces de la mémoire individuelle retraçant des parcours de vie sont appelées à enrichir la mémoire collective et à faire leur entrée dans les fonds d'archives publiques. Plus d'informations sur www.lagrandecollecte.fr.

Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur :
www.vaux-en-velin.net

Pour paraître dans le journal du 23 novembre, les petites annonces devront parvenir avant le 18 novembre en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaux-en-Velin.

Vaux-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :

Vaux-en-Velin Journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaux-en-Velin Cedex.

Petites annonces

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

• Prof donne cours de maths niveaux collège, lycée et supérieur. Tarif : 20 euros/h. Tel : 06 42 00 08 84.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds meuble rack hifi 20 euros + câbles connection hifi x 2 pour 40 euros. Tel : 06 60 96 51 34.
- Vds canapé cuir 3 places non convertible, couleur beige, bon état. Prix : 100 euros. Tel : 06 10 09 05 13.
- Vds table L75cm/H75cm/largeur 75cm + 2 tabourets neufs. Prix : 25 euros. Tel : 06 10 09 05 13.
- Vds 2 lits en bois 1 place + armoire. Prix : 100 euros. Tel : 04 37 45 00 61.
- Vds télévision Sony 70cm avec sa télécommande. Prix : 30 euros. Tel : 06 78 52 53 28.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

- Vds vélo de course Victoria, roues profile Wolbert et moyeux Mavic + petits accessoires et une paire de roues. Prix : 250 euros. Tel : 06 20 86 52 28.
- Vds 5 roues complètes 165 x 12 dont 1 neuve et 4 d'occasion. Prix : 70 euros le tout. Tel : 06 20 90 05 68.
- Vds 2 roues Aighiro Pragm 17 pouces roue 7J Renault Bose Scenic. Prix : 200 euros (1) avec enjoliveur. Tel : 06 80 27 84 01.
- Vds 406 TD rouge, avril 96, kit de frein + courroie de distribution et alternateur neufs. Prix : 1 000 euros. Tel : 07 81 29 17 98.

DIVERS

- Vds volière d'élevage 10 compartiments, bon état + bengali + perruche + inséparable + perruche Palliceps de couleur avec cages. Tel : 04 78 80 81 56.
- Vds perruche anglaise femelle, couleur jaune, bague 2013. Prix : 20 euros. Tel : 06 15 99 97 82.
- Vds parabole 1,80m complet avec tête et récepteur. Prix : 120 euros. Tel : 06 10 44 63 06.

- Vds bottes équitation 42 à 5 euros + matelas lit d'appoint 2 pl à 5 euros + oreiller ergonomique 10 euros + couette 2 places 10 euros. Tel : 06 89 88 65 92.
- Vds landau 3 en 1 Peg perego de 2013. Prix : 200 euros. Tel : 04 78 80 89 18.
- Vds imperméable femme, beige, T46, style classique, état neuf. Prix : 30 euros. Tel : 04 78 82 03 94.
- Vds 3 bouteilles de Propane Antargaz, 33kg, vides. Prix : 30 euros les 3. Tel : 04 78 80 55 63.

IMMOBILIER VENTE

- Vds T3 de 60m² dans résidence récente au nouveau Centre au 4^e et dernier étage, climatisation, cuisine équipée, balcon de 7m² + garage double. Bus C3 et C8 à proximité. Prix : 160 000 euros. Tel : 06 31 96 84 72.
- Vds T4 de 73m² en excellent état, porte blindée, cuisine équipée. Prix : 115 000 euros. Tel : 09 81 27 46 27 ou 07 60 29 96 63.
- Vds appartement de 93m² au Centre ville, toutes commodités + garage + cave, environnement calme

- et agréable. Prix : 185 000 euros. Tel : 07 53 53 59 00.
- Vds T3 de 61m² au 4^e étage, dans résidence calme et fermée, très bon état, double vitrage, charges copro 85 euros/mois. Prix : 102 000 euros. Tel : 06 60 88 65 96 ou 06 09 91 99 21.

IMMOBILIER LOCATION

- Loue garage fermé en sous-sol avec bip, proche Casino, chemin des Rames. Tel : 06 23 84 65 43.
- Loue grand T4 entièrement rénové avec 3 chambres, salon, grand hall d'entrée, 2 grands dressing, balcon de 8m², double vitrage, interphone + place de parking privé + box voiture sous-terrain avec accès sécurisé + local à vélo fermé, tous commerces et écoles à proximité, chemin de la Godille au rdc. Loyer 850 euros charges comprises (eau chaude/froide, chauffage collectif, entretien espaces verts). Tel : 06 60 32 34 27 ou 06 98 41 67 19.
- Recherche location maison type 4 avec loyer modéré. Tel : 06 66 19 74 07.

Coupures de courant

En raison de travaux menés sur la chaussée, le courant électrique sera coupé jeudi 17 novembre de 14 à 15h30 aux adresses suivantes : 15,23 rue Jules-Romain ; 14 rue Maurice-Audin ; 2 rue Ho-Chi-Minh et 25 rue Jules-Romain.

VOUS PENSEZ QUE
VOS DROITS N'ONT PAS
ÉTÉ RESPECTÉS ICI

NOUS AVONS LA RÉPONSE.

Son entretien d'embauche s'était bien passé. Avec son expérience et ses diplômes, Samia était très confiante. Pourtant, on ne l'a jamais rappelée. Elle a saisi le Défenseur des droits. Le Défenseur des droits, ce sont plus de 700 experts près de chez vous pour répondre à vos questions. Quelle que soit votre situation, ils vous aident à faire valoir vos droits gratuitement, en toute indépendance. Face au droit, nous sommes tous égaux.

Contactez-nous : defenseurdesdroits.fr • 09 69 39 00 00* • gratuitement par courrier**

D
Défenseur des droits
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



VAUX-EN-VELIN
le journal

Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaux-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92 - Fax : 04 72 04 85 28
contact@vauxenvelinjournal.com

édité par la Ville de Vaux-en-Velin - Diffusion : 21 500 exemplaires - Directeur de la publication : Pierre Dussurgey, maire de Vaux-en-Velin - Rédacteur en chef : Jacques Boucaud - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Maxence Knepper, Fabienne Machurat, Jeanne Paillard - Photos : Thierry Chassepoux (sauf archives et mentions spéciales) - PAO : Pôle image (Ville de Vaux-en-Velin) - Réalisation : Public Imprim*, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : SIEP, ZA les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - N° ISSN : 2106-7813 - Exemple gratuit, ne peut être vendu.

Agenda

MER09 NOV

Exposition sculpture "transparentes frontières" et "Regards croisés", jusqu'au 25/11, à la MJC. Entrée libre.

Exposition peinture, jusqu'au 11/11, à l'Espace Carmagnole.

Café jeunes Citoyens, de 17 à 19 heures, Espace Carco. Contact : Mariem Zeraï / mariemz.epi@gmail.com

Réunion publique du Conseil de quartier du Village, à 19 heures, salle du Bourg (derrière la Bibliothèque) au 55 rue de la République.

Le petit déjeuner de l'entreprenariat, de 9 à 12h30, à la bibliothèque Péric, rue Louis-Michoy.

JEU10 NOV

Spectacle humour "Bled Runner" de Fellag, à 20h30, au centre culturel Charlie-Chaplin. Réservations au 04 72 04 81 18/19.

VEN11 NOV

Cérémonie commémorative de l'Armistice de la Première guerre mondiale, à 11 heures, dépôt de gerbes au pied de la stèle Henri-Barbusse, 55 rue de la République. A 11h30, cérémonie au Monument aux Morts, square Gilbert-Dru.

Coupe de France des dromadaires, dès 14 heures, à l'hippodrome du Carré de Soie, 1 avenue de Böhlen. Entrée 5€.

SAM12 NOV

Match de football US Vaulx Promotion d'excellence contre St Fons, à 20 heures, au stade Aubert, allée du Stade.

Match de basket VBC seniors NM3 contre Lentigny, à 20 heures, au gymnase Aubert, rue Alfred-de-Musset.

DIM13 NOV

Match de handball féminin Asul VV D2F contre Stella sports Saint Maur, à 16 heures, au Palais des sports Jean-Capiévic.

LUN14 NOV

Collecte de vêtements et de jouets pour enfants, jusqu'au 14/12, à la MJC.

Histoire de l'art : conférence "Le Bizarre en art", à 18h30, à la MJC. Puis visite de la demeure du Chaos le samedi 19 novembre. Tarif : 15€ (conférence/sortie) + carte MJC 13€. Inscriptions au 04 72 04 13 89.

MAR15 NOV

Vaccination de la grippe, de 9 à 12 heures et de 14 à 16 heures. Se présenter avec le vaccin au CDHS, 25 rue Rabelais. Sur rdv au 04 78 80 98 12.

Soirée "Gala des jeunes sportifs", à 18 heures, au centre culturel Charlie-Chaplin. Sur invitation.

Spectacle chanté "coloramage" par Vaulx-k-lys, à 20h, au cinéma Les Amphis, rue Pierre-Cot. Bénéfice reversé au profit de Vaulx solidarité St-Thomas. Réservation : d.charderon@neuf.fr

Vernissage de l'exposition "transparentes frontières" et "Regards croisés", à 19 heures, à la MJC. Entrée libre.

MER16 NOV

Consultations gratuites en droit des affaires et droit des contrats, de 16 à 18 heures, en mairie, au 1er étage de l'Hôtel de Ville. Sur rdv au 04 82 53 37 43.

Goûter lecture (+ de 11 ans), à 14h30, à la bibliothèque Georges-Péric, rue Louis-Michoy.

JEU17 NOV

Conseil municipal, à 19 heures, salle du Conseil, à l'Hôtel de Ville. Retransmission sur site www.vaulx-en-velin.net

Opération de nettoyage sur la place Bollier, de 8 à 12 heures.

Marche à pied vers les jardins partagés de la Balme, de 14h à 16h30, pour les séniors. Départ au service des retraités, 41 rue Gabriel-Péri. Sur inscriptions au 04 72 04 78 40.

VEN18 NOV

D'une langue à l'autre : lectures publiques "La clé des langues", à 20 heures, à la mairie annexe du Sud, 32 rue Alfred-de-Musset.

Goûter lecture (+ de 11 ans), à 17 heures, à la bibliothèque Marcel et Renée-Roche, promenade Léline (école Makarenko B).

Spectacle jeune public "Le Murmonde", à 19h30, au centre culturel Charlie-Chaplin. A partir de 7 ans. Réservations au 04 72 04 81 18/19.

Inauguration du nouveau groupe scolaire Henri-Wallon, à 17h30, 1 avenue Jean-Moulin.

Atelier sensibilisation à l'architecture par La Fabrique, à 14 heures, à l'Espace Malval.

SAM19 NOV

Tous numériques ! de 10 à 17 heures, à la bibliothèque Georges-Péric, rue Louis-Michoy.

Marché gourmand, de 9h30 à 14h30, à la MJC, pour la Journée contre l'illettrisme avec le Rotary Club de Vaulx-en-Velin. Entrée libre.

Formation arboriculture : taille des arbres fruitiers, de 9h30 à 12 heures, au verger école du Gabugy, entrée angle chemin du Gabugy et rue Alfred-Béraud. 5€. Inscriptions : crocpom@free.fr / 06 26 97 30 59.

Atelier de cuisine "Alimentation saine et à moindre frais", de 9h30 à 14h30, au centre social Peyri. Inscriptions au 06 75 48 42 05.

DIM20 NOV

Jogg'iles, à partir de 8 heures, au Grand parc. Inscriptions sur <http://joggiles.free.fr/index.php>

Match de handball masculin VVHC N3 contre Mende Gevaudan, à 16 heures, au Palais des sports Jean-Capiévic.

LUN21 NOV

Le train pour l'emploi et l'alternance, de 9 à 17 heures, à la gare de Lyon Perrache. Exposition pédagogique et interactive avec conférences et ateliers. Informations sur www.train-emploi.fr

Atelier hygiène dans le logement, de 14 à 16 heures, à l'appartement pédagogique "Les écos des Verchères", 2 chemin Debussy.

Exposition "Réduisons nos déchets" jusqu'au 25 novembre, à Canelle et Piment, 15 chemin A-Renoir.

MAR22 NOV

Vaccination de la grippe, de 9h à 11h45. Se présenter avec le vaccin au CDHS, 25 rue Rabelais. Sur rdv au 04 78 80 98 12.

Visite du centre de tri de Rillieux-la-Pape, de 13h30 à 16 heures. Départ à 13h30 de la MJC. Inscriptions au 04 72 04 13 89 / mjcvv@wanadoo.fr

Cérémonie "Coup de pouce clé", à 17 heures, au centre culturel Charlie-Chaplin.

MER23 NOV

Atelier cuisine avec Vrac, de 10 à 14 heures, au centre social Grand Vire. 5€. Inscription avant le 4/11 au 07 83 31 93 74 / clarisse@vrac-asso.org

Spectacle de rue pour sensibiliser au tri des déchets, de 9 à 12 heures, sur le marché du Mas du Taureau.

Atelier réemploi avec des matériaux de récupération, de 14 à 18 heures, 2 chemin du Mont Pilat.

JEU24 NOV

Les nocturnes du Planétarium : La Lune, à 20 heures. <http://www.planetariumvv.com/>

Pause-café zéro-déchets, de 14h à 16h30, au service des Retraités, 41 rue Gabriel-Péri. Tout public / séniors.

Concert Manu Dibango & le soul Makossa Gang, à 20h30, au centre culturel Charlie-Chaplin. Réservations www.centrecharliechaplin.com

VEN25 NOV

Contes du monde "Tigres et Dragons", à 19 heures, à la bibliothèque Paul-Eluard, à l'Espace René-Carrier, 55 rue de la République.

Spectacle jeune public "Fiesta de los muertos", à 10 heures et 19h30, à la MJC. Tarif : 3€.

SAM26 NOV

Match de handball féminin Asul VV N2F contre Echallas, à 18 heures, au Palais des sports J-Capiévic.

Match de football US Vaulx séniors Promotion d'excellence contre Saint-Beloi, à 20 heures, au stade Aubert, allée du Stade.

Rentrée littéraire, à 11 heures, à la bibliothèque Marie-Ghislaine Chassine, rue Joseph-Blein.

20^e anniversaire de l'Anacr, de 11 à 18 heures, à la mairie annexe du Sud, rue Alfred-de-Musset.

Nettoyage participatif des berges du canal de Jonage, de 9 à 12 heures. Rdv sur l'aire de Fitness de la Balme, 25 rue Garibaldi. Tout public. Inscriptions au 04 72 04 81 29 / service.environnement@mairie-vaulxvelin.fr



La Ville investit dans la réduction des déchets

La Semaine européenne de réduction des déchets, dont l'objectif est de sensibiliser l'opinion sur la préservation de l'environnement à une grande échelle, va se dérouler officiellement du 19 au 27 novembre. Au niveau local, la Municipalité va engager des actions dès le 17 novembre visant à consommer mieux, jeter moins, trier mieux, prolonger la vie des produits et lutter contre les dépôts sauvages. "Pour cette deuxième édition, le programme est bien plus dense du fait que nous avons étoffé le service Environnement", commente Matthieu Fischer, adjoint au maire délégué à l'Environnement. Il se réjouit de l'implication des habitants et du partenariat conséquent qui s'est mis en place autour de cet événement dont "les objectifs principaux sont sensibiliser, informer et apporter de la pédagogie".

Pratique : retrouvez l'ensemble du programme sur l'agenda en ligne www.vaulx-en-velin.net



OPPORTUNITÉS À SAISIR !
VENEZ VISITER NOS LOGEMENTS.



LYON
METROPOLE
HABITAT

A proximité de Vaulx-en-Velin village et de toutes les commodités



Copro. de 112 lots
Charges/mois : de 143 €
à 194 €

CLASSE ENERGIE : D & E

3 pièces de 63 m² à 94 100 €
4 pièces de 73 m² à 108 100 €
5 pièces de 89 m² à 129 500 €



Copro. de 84 lots
Charges/mois : 67 €

CLASSE ENERGIE : D

2 pièces de 44 m² à 74 100 €

ACHAT EN TOUTE SÉCURITÉ

GARANTIE DE RACHAT ET DE RELOGEMENT
ASSURANCE REVENTE OFFERTE

Sans frais d'agence

04 78 95 52 62

devenir-propretaire@lmhabitat.fr

Quartier libre, 22 ans après

Depuis deux décennies, l'aventure menée par Guy Bedos à Vaulx-en-Velin a fait des émules.

Mais quel bilan tirent les participants de l'expérience ?

Retour sous les projecteurs pour Jacky, Véronique, Kheira et Kamel.

LE 20 DÉCEMBRE prochain, une dizaine d'habitants se produira au Centre Charlie-Chaplin, sous la direction de Claudia Stavisky, directrice du théâtre des Célestins. 22 ans avant que cette troupe ne prenne possession de la scène vaudaise, un autre groupe y prenait place, guidé par le metteur en scène Didier Vignali et l'humoriste iconoclaste Guy Bedos, ravi de pouvoir "mêler (ses) convictions et (son) métier". C'était le 17 décembre 1994 et le spectacle joyeusement féroce, intitulé Quartier libre, "se coltinait de front la réalité sociale", d'après Les Inrocks. A la clé, la possibilité de signer un contrat avec le Club Méditerranée, engagé à leur proposer des emplois dans ses camps de vacances.

"Brûler les planches plutôt que les supermarchés"

Réunis au départ pour travailler sur les sketches de Bedos, les jeunes écrivent rapidement leurs propres textes, "à partir de leur vie", selon l'humoriste. Et de tous les sujets qui stigmatisent leur quartier : délinquance, drogue, intégrisme, pauvreté. "Il y avait beaucoup d'autodérision", note Véronique Taborda. L'effet est salvateur. A l'époque, un autre Vaudais de leur âge fait les gros titres des journaux. Il s'agit de Khaled Kelkal, impliqué dans les attentats de l'été 1995. Quartier libre permet de montrer une autre facette des banlieues, de prouver que les jeunes qui en sont issus ne sont pas voués à l'échec ou aux pages faits divers. "On sortait des émeutes de 1990, se souvient Jacky Forestal. On était en quelque sorte des ambassadeurs de la ville et on prouvait, aux yeux de beaucoup, qu'on pouvait brûler les planches plutôt que les supermarchés".

"C'est la première fois qu'on voit sur scène des jeunes de banlieue parler de leurs problèmes", explique alors Martine Aubry, présidente de la Fondation agir contre l'exclusion, à l'origine du projet (1). S'en suit une tournée nationale avec une escale parisienne sur la scène de la Cigale, puis du Palais de Chaillot un an plus tard. "On jouait tous les jours, souligne Kamel Frahti. C'était un rythme intensif, entre les représentations, la promotion, les répétitions...". Une drôle de vie pour des drôles de gones. "On a rencontré un monde fou. Je me souviens d'avoir fait les plateaux télé de TF1, Canal +...", énumère Véronique. Les médias applaudissent. Libération y voit "un spectacle qui tape juste (...) et décape", l'Express, une troupe qui "va donner des cauchemars au FN" par sa mixité. Et l'Humanité, des "comédiens à part entière". Pourtant, peu ont persévéré dans cette voie.

“ Cette aventure a compté dans ma vie. Étant né en Algérie, militant antiraciste, c'est un souvenir très fort, sûrement l'un des plus intenses, à la fois très gai et très triste. ”



Une parenthèse enchantée

"Ce que j'en retiens, c'est une super expérience qui n'est pas donnée à tout le monde. Si je n'y avais pas pris part, j'aurais sûrement déconné, souligne Jacky Forestal, aujourd'hui animateur au service Médiation jeunesse de la Ville de Vaulx-en-Velin. Ça m'a permis de voir d'autres horizons". Quelques années après, l'apprenti comédien écrit un spectacle avec Jean-Pierre Bacri, que Didier Vignali lui a présenté, mais le projet a avorté. Jacky garde pourtant l'ambition de renouer un jour avec le théâtre, à la différence de Kamel Frahti. S'il a conservé une "nostalgie de la scène", le dessinateur de 45 ans ne regrette rien de cette histoire qui l'a aidé à sortir de sa réserve. "Ma carrière ne s'est pas concrétisée, mais c'est un choix, assure-t-il. Avec Jacky, nous étions l'encrier de la troupe. Grâce à Quartier libre, j'ai trouvé mon exutoire, l'écriture. Depuis, j'ai continué, au travers de l'association Dans tous les sens. Avec les mots, j'ai pensé mes blessures."

Retour à la scène ?

L'aventure prend fin petit à petit, entre 1997 et 1998. "La troupe a été dissoute pour des raisons politiques alors qu'elle remplissait des salles partout. Cela m'a beaucoup peiné", assure Bedos qui en garde un goût amer. Jacky Forestal est moins catégorique et tempère : "Le producteur était tout à fait disposé à ce qu'un petit noyau continue, mais nous n'étions pas d'accord. On voulait que ce soit tous ou aucun. Solidarité de quartier. Avec le recul, je me dis que c'était une erreur, on aurait dû accepter. Quant au Club Med, là encore, c'est nous qui avons refusé. Après quelques semaines là-bas, on a eu le choix, signer à nouveau ou reprendre le théâtre. On a presque tous préféré la scène". Kamel ajoute, "nous nous sommes quittés sans contentieux". D'ailleurs pour la plupart, cette fin était programmée. "On savait que c'était une parenthèse qui s'arrêterait un jour. Ce genre d'aventure n'est pas éternel, confirme Kheira Semail, 24 ans à l'époque. On en a profité sans se soucier de l'après. Pour moi, ce n'était pas grave, car je ne comptais pas faire carrière". Véronique, elle, n'a pas quitté la scène : elle est aujourd'hui meneuse de revue dans un cabaret et reste en contact avec Didier Vignali. "Ça fait plaisir de voir qu'il suit ce qu'on fait et s'intéresse à notre parcours, des années après", confie-t-elle.

22 ans plus tard, autre projet, autre méthode. La Chose publique des Célestins n'est pas tombée dans l'écueil des grandes déclarations. Rien n'a été garanti aux participants. Pas d'embauches, pas de paillettes. Seulement la promesse de participer à une épopée enrichissante. Reste aux spectateurs à apprécier le spectacle, comme d'autres l'ont fait il y a 22 ans. En espérant qu'ils y trouveront autant de joie et d'émotion. Quant aux anciens de Quartier libre, ils nourrissent le projet de se retrouver. Et pourquoi pas de remonter ensemble sur scène ? "Ce qui serait encore mieux, ce serait de former une nouvelle génération", insiste Véronique Taborda. En tout cas, lors de sa venue à Vaulx-en-Velin pour le festival Lumière (notre photo), Guy Bedos a trouvé l'idée plutôt alléchante.

Maxence Knepper

(1) Journal télévisé de France 2, le 20 mars 1995.

